

# QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA FORMATION

## (Chap. V de nos Constitutions)

J. Manuel Pindado, c.p. Zuera, 31 –V- 2009

### PRÉSENTATION

C'est avec plaisir que je rédige ce petit commentaire sur nos Constitutions. Je suppose que le motif pour lequel il m'a été demandé de faire un bref commentaire (3 pages) sur ce chapitre V de nos Constitutions est à rechercher dans le fait d'avoir dédié toute ma vie, soit 48 ans, à la formation des futurs passionistes, dans ses différentes étapes : aspirantat, scolasticat et, en dernier lieu, le noviciat.

Pour être bref, je m'efforcerai de souligner les aspects qui me paraissent les plus importants, en laissant de côté les autres. Plutôt qu'un commentaire critique, je me limiterai à un bref exposé de ce que nos Constitutions nous offrent à ce sujet. Et pour être plus efficace, je me permets, à la fin, de poser quelques questions.

### 1. ANALYSE

Ce chapitre est formé de 21 numéros et est divisé en quatre épigraphes :

- **La formation en général** : c'est le paragraphe le plus importante et il traite surtout de la **formation initiale** (nn. 79-83 ; 86). Je crois qu'on aurait pu le subdiviser en formation initiale et formation permanente car on accorde peu d'importance à cette dernière.
- **Formation au Prénoviciat et au Noviciat** : ressort ici le numéro 89, dans la mesure où il montre avec clarté les exemples du noviciat, mais aussi le numéro 88 qui traite du postulat (88) ; aux nn. 90-92 on souligne l'aspect juridique. D'après moi, dans la formation des novices, on aurait dû faire appel à notre tradition si riche à cet égard et si vitale : détachement, simplicité, expérience de Dieu, humilité. (Nous parlerions aujourd'hui de la *memoria passionis*).
- **Admission dans la Congrégation et aux Ordres** : à mon avis, c'est un paragraphe trop juridique. Je crois que dans ce paragraphe on aurait dû indiquer clairement le thème de la formation des Clercs et des Frères aux valeurs humaines, religieuses et passionistes. Dans les anciennes constitutions, on spécifiait quelque chose de plus. (Il est certain que cela soit spécifié dans les Statuts Généraux, nn. 54 et 55).
- **Sortie et Expulsion** : Le titre est chargé de négativité, quand le n. 97 parle de la persévérance dans la vocation, que c'est de cela qu'il s'agit...; s'il était possible d'ajouter d'autres moyens en plus de ceux qui sont cités pour conserver la vocation, par exemple la dévotion à la Vierge (tradition Passioniste), l'exemple de la communauté...

### 2. FONDEMENTS

Ce chapitre V de nos Constitutions s'appuie directement et essentiellement sur les principes émanant de la doctrine de l'Église sur ce thème, en particulier sur ceux de Vatican II. Les deux documents sur lesquels s'appuie la formation sont ceux exposés dans la PC et dans le CIC. Nous citons simplement ces textes :

Dans la **Perfectae Caritatis**, il est dit : *le renouveau adéquat des Instituts dépend, en grande partie, de la formation de ses membres*. Mais, cette formation ne se réfère pas seulement au-début de la vie religieuse (vr), elle doit aussi se poursuivre. Par conséquent : *“Ces derniers(les religieux) de leur part, doivent s'efforcer de perfectionner attentivement, toute leur vie durant, cette culture spirituelle, doctrinale et technique, et les supérieurs, selon les possibilités, doivent leur fournir opportunités, aide et temps”* (PC, n.18).

Et, dans le CIC, on réaffirme pareil devoir : *“après la première profession, la formation de tous les membres doit se poursuivre dans chaque institut pour pouvoir vivre avec une plus grande plénitude la vie même de l'institut et mieux réaliser sa mission”* (n. 659, 1). Cette formation doit avoir les qualités suivantes : *elle doit être systématique, adéquate à la capacité des membres, spirituelle et apostolique, doctrinale et parfois pratique...* (CIC n. 660, 1). Et à propos de la formation permanente, le document revient sur l'idée de la PC: *“ les religieux continueront avec diligence leur formation spirituelle, doctrinale et pratique durant toute leur vie ; les Supérieurs doivent fournir les moyens et le temps pour atteindre cet objectif”* (CIC 661)

- À un niveau plus général, tout le chapitre s'appuie sur les principes suivants : **théologiques, charismatico-passionistes, anthropologiques et juridiques**, comme l'a bien vu Norbert Gonzalez, c.p. dans l'analyse qu'il fit de ce chapitre. (*Comentarios de las constituciones*, 1987).

- **Fondements Théologiques** : Nous mettons en évidence :

- **la vocation est un don de Dieu** parce que c'est Lui qui appelle ; le religieux donc est un appelé : (const. N. 77). Par conséquent, les religieux doivent considérer le candidat comme une personne **appelée par Dieu** (cfr 79).

- La Congrégation n'est qu'un instrument de Dieu et doit bien avoir présent à l'esprit que **“Le premier Formateur c'est Dieu”** et que la Congrégation *“collabore à l'action de l'Esprit Saint”* (Const.77)

- Le religieux doit être un **homme apostolique** : *homo evangelicus*, avec toute la résonance que ce concept a dans la vie religieuse et, en particulier, chez notre Fondateur ; **sa vie est dévouement à Dieu...**(cfr. n. 77). Le candidat doit prendre conscience du fait qu'il doit être au *“service de l'Église”* (cfr. N. 77) ; *“totalement ouverts (penitus) à l'esprit de l'Église”* (n.80)

- Le religieux doit être formé en continuelle référence théorique et pratique aux véritables sources bibliques, théologiques, liturgiques et **du magistère** (cfr. N.78)

- **Fondements charismatico-passionistes** : on nous répète toujours que le Religieux doit recevoir une formation **charismatico-passioniste**. Cette insistance paraît presque excessive. Il en est ainsi que dans les trois

premiers numéros de ce chapitre on mentionne expressément la Congrégation à six reprises : je souligne seulement quelques passages :

- La Formation doit advenir dans la *“vie communautaire Passioniste”* (n.77);
- On doit *« progresser dans la connaissance et l’assimilation du mode d’être, du caractère propre et des finalités de la Congrégation, avec une référence continue, théorique et pratique aux vraies sources... , de même qu’aux formes actuelles de vie de prière et d’apostolat dans la nouvelle Congrégation »* (n.78). (C’est étrange qu’on se réfère uniquement aux *“formes actuelles...”*)
- On exige aussi la **fidélité au charisme de Saint Paul de la Croix**. *“La fidélité au charisme de Saint Paul de la Croix manifeste dans une vie très laborieuse, pleine de joie intérieure et soutenue par la fraternelle collaboration de la Communauté, constitue la meilleure invitation pour les jeunes appelés à faire partie de la vie passioniste”* (n.79). (C’est surprenant que parlant de fidélité au charisme passioniste, on nomme seulement les valeurs humaines et chrétiennes comme le travail, la joie et la fraternité. Qu’en est-il de l’expérience de Dieu, de l’apostolat et de la solitude?).
- On nous rappelle que nos communautés, surtout les maisons de formation, doivent être de *“véritables écoles de prière et de fraternité”* / (cfr.n80) ; on parle aussi de former *« un vrai environnement de famille passioniste »* (cfr. n.81).
- Plus loin, on souligne que la **formation spécifique passioniste** devra se réaliser par des *cours spéciaux ou des séminaires* dans lesquels on exprime *“tout le contenu de la Passion du Christ et de la spiritualité de la Congrégation et de son Fondateur”* (n.86).
- Parlant du noviciat, surtout dans la formation **passioniste**, on souligne : la finalité du Noviciat est celle d’aider les candidats à mieux comprendre la signification (le sens) de la vocation passioniste, à éprouver le style de vie de la Congrégation et à en assimiler son esprit et le dévouement apostolique (n.89).
- Dans ce chapitre, on insiste aussi sur les principes **psychologiques et humanistes** et, surtout, **sur la liberté humaine** :
  - o *Sur le candidat retombe..., la plus grande responsabilité de sa propre formation* (cfr. 83);
  - o Le candidat doit collaborer *“librement et généreusement”* avec la grâce divine de la vocation (n. 83)
  - o Le candidat développera les *qualités humaines* (83); *dans un climat de dialogue et de respect mutuel* (83);
  - o aux **formateurs** on exige qu’en premier lieu, ils soient *bien formés spirituellement et psychologiquement* (n.81); on demande aussi qu’ils soient capables de les accompagner dans leur *“cheminement de discernement”* (82) et commande même ( chose rare dans les constitutions qui sont beaucoup plus exhortatives) *de les guider, « à la maturité humaine, à l’intégrité de l’âme, à la capacité de décider pour eux-mêmes...”* (n. 82).

- o La Congrégation, nous rappelle-t-on, doit *favoriser chez nos religieux un dévouement libre et conscient à Dieu...*(77).
- o Parmi les valeurs anthropologiques, on met en exergue la valeur de la **Communauté**. Ce n'est pas seulement le formateur, mais la *communauté* aussi doit comprendre la vocation du candidat et l'accompagner dans son processus de discernement (cfr.82). La communauté doit être une authentique fraternité (cfr.80). Les formateurs doivent aider les jeunes pour qu'ils prennent conscience de leur appartenance à la communauté comme famille (cfr. 81,79...). La formation est à rechercher *dans la vie communautaire passioniste* (n.77).
- o On se réfère à la **maturité humaine** (cfr. 82) et à l'**affectivité** (cfr.88).
- **Éléments juridiques** : Nous ne nous arrêterons pas à ce paragraphe, ce pendant nos Constitutions suivent ce que demande le Motu Proprio ECCLESIAE SANCTAE sur cet aspect : les Constitutions... doivent contenir ces éléments....*et “les normes juridiques nécessaires pour déterminer clairement la caractéristique même, les finalités et les moyens de l’institut...(ES, n. 12).* Et le CIC parle de l'intégration et de la formation des membres. (Cfr. CIC 587).

### 3. PRÉSENT ET PASSÉ

Notre Congrégation n'a pas brillé dans le passé pour son bagage intellectuel ; elle a brillé toutefois car ses Religieux ont toujours été aux côtés des gens simples et, ensuite, ils ont brillé pour leur apostolat et surtout pour leur sainteté de vie.

Où faut-il rechercher les racines de cette force qui alimentait nos Religieux ?

- **Essentiellement dans la radicalité de la formation initiale** : l'atmosphère vécue dans nos noviciats et nos scolasticats poussait le candidat à une vie profondément apostolique et contemplative : *homo evangelicus*. Et cela est prouvé par l'exemple de tant de jeunes qui, en peu de temps, ont parcouru un long chemin : Saint Gabriël, Pie Campidelli, les martyrs de Daimiel... Qui sait si on vivait peut-être excessivement projeté à l'intérieur, pourtant on dispensait une **formation sérieuse, exigeante et engagée**.
- La persévérance était bâtie sur ces fondements : profonde vie de prière, vie de communauté et direction spirituelle, détachement et humilité...
- L'autre aspect qui aidait à vivre pleinement la vie humaine et religieuse était représenté par le lien entre la vie intérieure et l'apostolat. Être apôtre au-dedans et contemplatif au-dehors, sans qu'il y ait dichotomie...
- Dans le passé, il y avait moins de moyens, il n'y a pas de doute ; toutefois ils les mettaient en pratique, comme c'était le cas pour les réflexions du Supérieur, la conférence spirituelle, l'étude du cas moral, la lecture spirituelle, les exercices spirituels, les retraites...Aujourd'hui, sans doute, nous avons beaucoup plus de moyens, mais l'activité nous absorbe de telle manière que nous les utilisons bien peu.

- Je cherche de souligner que, comme moyens prioritaires dans la formation initiale à ce moment-ci, en ce qui concerne **l'aspect humain**, je mettrais la **communauté** ; sans la communauté, il n'y a pas de formation authentique pour la vie passioniste. Mais la communauté doit être vraie, dans laquelle, pour être possible, sont représentés les différents âges, activités et aussi caractères. Dans la formation initiale, on doit peser sur tous les aspects qui nous sont proposés par les Constitutions, mais on doit insister sur ces valeurs qui supposent une confrontation avec l'environnement superficiel et de consommation de notre société : **service, austérité, exigence, responsabilité, sincérité, détachement...**

#### **4. POUR LA RÉFLEXION**

Je me permets de poser quelques questions qui peuvent nous aider à évaluer le niveau de notre formation :

1. *Quelles sont les valeurs humaines, d'après toi, faut-il inculquer de manière spéciale aux candidats durant la formation initiale?*
2. *Quelles sont les valeurs passionistes à conserver toujours présentes dans la formation initiale?*
3. *Quel niveau de formation professionnelle avons-nous atteint par rapport aux exigences de notre société ?*
4. *Crois-tu que nos maisons de formation soient de véritables écoles de prière et de fraternité?*
5. *Dans quels aspects doit-on insister pour que le jeune acquière la conscience de la fraternité et d'être une part d'une authentique famille?*
6. *Examine comment se développe la **formation permanente** dans ta communauté ?*
7. *Notre niveau de formation professionnelle est-il au niveau des autres professions?*

J'ai tenté simplement de souligner certaines idées qui peuvent nous aider à réfléchir sur cet aspect dont dépend en grande partie l'avenir de notre Congrégation. **Sans formation, pas de changement, et sans changement, pas de conversion. Tenir à jour notre formation, c'est là une nécessité urgente.**